

ÉCONOMIE « RESPONSABLE »

# « La diversité est une force »

Il ne suffit pas de publier des chartes pour la diversité dans l'entreprise. Encore faut-il s'en donner les moyens. C'est nouveau : des agences de notation sociale sont chargées de vérifier l'implication des entreprises en la matière.

MATHIEU HÉBERT > mathieu.hebert@nordeclair.fr

« **A**liez, tout le monde en plénière ! Vous aussi les Brésiliens ! ». Philippe Vasseur tente de faire respecter l'horaire à ses invités. L'espace d'un temps, le président du Forum mondial de l'économie responsable prend des airs de chef scout. En face, ça papote joyeusement en portugais, en français ou en anglais.

## Pas des philanthropes

Le Forum, qui s'achève ce soir, est entré hier dans le vif du sujet. Le matin, par groupes, on a échangé sur l'égalité des chances ou l'intégration du handicap dans la performance de l'entreprise. L'après-midi, en assemblée plénière, on a mis en avant le travail de grandes entreprises en la matière. L'une, Siemens France, fixe à ses cadres des objectifs de recrutements « de la diversité » (des personnes d'origine étrangère ou handicapées, des femmes...), emplit des jeunes délinquants et fait accompagner des jeunes en formation par des tuteurs bénévoles. L'autre, BayerSchering, engagée depuis plus longtemps dans ce type d'actions, vérifie chaque année le décompte des « indicateurs de diversité : égalité hommes-femmes, âge... ».

Pas de confusion, ces dirigeants ne se présentent pas comme des philanthropes. « La diversité est une force pour l'entreprise : elle donne des possibilités de créativité que nous n'avons pas forcément en interne. Ce sont ces



Nicole Notat (G.), qui préside une agence de notation sociale : « On ne peut pas tout mettre en chiffres. »

gens-là qui vous remettent en question, explique Philippe Carli, Pdg de Siemens France. De manière très pragmatique, ce programme est destiné à nous doter des talents dont on aura besoin pour notre développement ». Néanmoins, l'argument passe encore mal au sein même de l'entreprise : demander à des cadres de recruter un profil différent, « ce n'est pas évident quand ils sont pressés par des objectifs de rentabilité »,

nuance Philippe Carli. « On ne peut pas tout mettre en chiffres », estime Nicole Notat, l'ancienne secrétaire générale de la CFDT, qui préside désormais Vigeco, une agence de notation sociale.

Avec le T-shirt blanc que portent tous les bénévoles de l'organisation, Martin et ses trois compères étudiants prêtent une oreille attentive. Au sein de leur école de commerce (Isege) ils ont créé leur propre association, Ecolib'. Son but : assurer

la promotion des entreprises innovantes en matière écologique. Ils ont la vingtaine et admettent sans complexe le modèle de l'économie de marché. Mais ils se préoccupent aussi de la place de l'homme et de l'environnement, les deux piliers de cette économie qui se veut « responsable ». ●

**RÉAGISSEZ**  
Donnez votre avis sur [www.nordeclair.fr](http://www.nordeclair.fr) ou à [lecteurs@nordeclair.fr](mailto:lecteurs@nordeclair.fr)

## ILS ONT DIT



MARTIN DILLY, étudiant et bénévole

« On est bénévole pour apprendre comment organiser un forum. La responsabilité sociale et environnementale est au cœur de nos préoccupations. Ce sujet nous touche. »



RENAUD JOSEPH, asso « Kekchosa »

« Ici on parle beaucoup d'un certain milieu et peu des défavorisés, de leurs difficultés à vivre. On parle assez peu de la personne. Mais entendre les réactions, c'est enrichissant. »

## LILLE

### Économie responsable : le Forum s'enracine

Le Forum mondial de l'économie responsable s'est achevé hier soir à Lille. Les prochaines années, il pourrait bien s'appeler Forum de Lille. Pour les organisateurs, c'est une bonne occasion de promouvoir l'image de la région.

Des grands patrons qui présentent leurs initiatives sociales, un élu socialiste qui dit son admiration pour les entreprises. « C'est la réconciliation du monde de l'entreprise et du politique », se félicite Philippe Vasseur, le président du Forum mondial de l'économie responsable, qui s'est achevé hier soir à Lille.

Ce Forum avait un but : montrer que performance économique peut se conjuguer avec respect de l'environnement et prise en compte des aspects sociaux. Pas de remise en cause de l'économie de marché, mais un panel d'initiatives aussi épar-



Philippe Vasseur, président du Forum, avec Arnaud Mulliez (Auchan), hier soir, à l'heure du bilan : « Pas de discours, du concret ».

ses qu'efficaces. « Pas de discours, du concret, résume Philippe Vasseur. La première responsabilité d'une entreprise, c'est qu'elle tourne ».

Cette rencontre, relayée par des intervenants ou des lycéens venus d'ailleurs, va « servir la région », assure Philippe Vasseur. Il reste encore beaucoup à faire

pour diffuser ces exemples à d'autres entreprises et assurer le suivi des travaux réalisés par les plus jeunes, peut-être les patrons de demain. Le même forum sera organisé à Lille ces quatre prochaines années, à chaque automne. ● M.H.

> Résumé des initiatives, contacts, etc. sur [www.worldforum-lille.org](http://www.worldforum-lille.org)